

Ce furent d'abord les sciences naturelles qui fixèrent l'attention de Fridtjof Nansen, la zoologie surtout. Après avoir passé ses examens avec succès, il eut un moment d'incertitude quant au choix d'une carrière ; le conseil d'un de ses professeurs lui révéla promptement sa vocation. Ce conseil fut d'aller faire un tour dans les mers polaires, à bord d'un navire voué au commerce du phoque. La grande région des glaces exerça aussitôt sa fascination particulière sur le jeune homme. La chasse aux monstres marins et à l'ours, les études astronomiques, zoologiques et autres, la nature sympathique du capitaine, la bonne entente avec ses compagnons qui éprouvèrent pour lui une amitié pleine d'admiration, tout fit de ce premier voyage une partie de plaisir. En même temps il sentit son ambition s'éveiller et l'avenir lui apparut sous un jour nouveau.

Dès qu'il mit au retour le pied sur la terre natale, Nansen, à peine âgé de vingt et un ans, reçut l'offre de devenir conservateur du Musée scientifique de Bergen. Le directeur avait compris ce qu'il y avait d'exceptionnel dans ce jeune esprit. Nansen accepta et se mit consciencieusement à l'œuvre, mais son regard était fixé sur l'avenir : il avait aperçu la côte du Groënland ; il en rêvait. Pendant l'automne de cette même année 1882, le projet de sa première grande expédition s'empara de son imagination. Lui-même a raconté comment. " J'étais assis, écoutant avec indifférence la lecture du journal. Tout à coup mon attention fut éveillée par un télégramme disant que Nordenskjöld était revenu sain et sauf de son expédition au Groënland et qu'il n'avait trouvé aucune oasis, mais seulement des champs de glace sans fin, où ses Lapons avaient parcouru, sur leurs patins, une distance extraordinaire en un laps de temps étonnamment court. Instantanément et comme un éclair, l'idée me vint d'une expédition pour traverser le Groënland d'une côte à